





10 ours,
10 lasses,
10 ontes
de OËL

Atelier d'écriture de [10 classes de France](http://10classes10jours10contes.eklablog.com/)
Novembre, décembre 2014
[http://10classes10jours10contes.eklablog.com/?](http://10classes10jours10contes.eklablog.com/)

Les classes participantes

Ecoles	Enseignants	Classes
Vinça (66)	Abdelkader BELGHERBI	CM2
Florange (57)	Thierry FRANÇOIS	CM1/CM2
Chaudon (28)	Cécile GLEHEN	CE1CE2
Florange (57)	Emmanuelle CONREAUX	CM1/CM2
Boège (74)	Hervé MASSON	CE2/CM1
Tarare (69)	Lucien Bonnet	CM1/CM2
Onnion (74)	Christelle PAGNEUX	CE2/CM1
Saint-Père-sur-Loire (45)	Rémi BEDU	CM1/CM2
Mer (41)	Marinette COSSON	CM1
Onnion (74)	Delphine SOURGET/J-Michel FRANÇOIS	CM1/CM2

Le Noël des Poilus

Pourquoi pas Noël ?

Le Père Noël est au régime

Le jeune garçon de Chanceuseville

Strange ...

Le kidnapping du Père Noël

Et si le Père Noël n'existait pas ?

Pas de Noël sur Mars !

La fillette sans cadeau

Cambriolage chez le Père Noël

Le Noël des Poilus

Dans l'aube froide du jeudi 24 décembre 1914, nous sommes dans les tranchées, envahies par la boue. Il neige. À tout moment, on peut se faire tirer dessus, ce n'est pas une vie facile. Dans notre cagna, nous sommes tous serrés les uns contre les autres. Il fait sombre, mais au moins nous sommes à l'abri des obus et des tirs de mitrailleuses.

A Vinça, les villageois fêteront Noël autour d'un grand feu mais malheureusement sans nous. Je ne sais vraiment pas comment fêter Noël dans ces conditions totalement invivables.

Alors je repense à l'un de mes Noël d'enfance, où à cette époque je souhaitais être militaire. Maintenant ce n'est plus le cas. Je m'imagine au coin du feu avec mon frère Thomas....Nous attendions le Père-Noël au pied du sapin avec des gâteaux et des carottes pour ses rennes. Hélas nous nous étions endormis. Et lorsque nous nous sommes réveillés, le plateau de gâteaux était vide.... Mais à la place, une montagne de cadeaux était disposée sous le sapin...

Nos parents dormaient et nous attendions avec impatience leur réveil pour ouvrir les nombreux cadeaux. Je me souviens qu'avec Thomas nous étions allés sauter sur leur lit. J'entends encore nos cris et nos rires : « Debout ! C'est Noël ! »

Mais cette année-là, nous n'étions pas au bout de nos surprises : rien à voir avec ce Noël invivable dans la boue et sous les obus ! Thomas sautait comme un kangourou sur le lit de nos parents en les appelant car il était pressé d'ouvrir les cadeaux. Mais ils ne bougeaient pas... Ils avaient évidemment imaginé notre réaction, et nous avaient préparé de quoi nous étonner encore... Et quand j'ai soulevé les draps pour mieux les réveiller...entre papa et maman, j'ai trouvé une boule de poils qui gigotait. C'était un chien ! Notre rêve ! Il s'était réalisé ! C'était un husky ! Il ressemblait beaucoup à un loup !

BAAHOUM !

Tout à coup un immense bruit interrompt ma rêverie. Un obus vient de tomber dans la tranchée. Heureusement qu'il n'a pas explosé !

Vite ! Je l'attrape et je le jette dehors. Et là il explose. Je grimpe sur l'échelle

pour voir et qu'est-ce que je vois : il y a un blessé. Il ressemble étrangement au Père Noël. Je me souviens encore du jour, il y a quelques années, où je l'ai vu monter sur le mur de notre voisin avec sa hotte sur le dos.

Il faut que je me ressaisisse ! Il y a un blessé, là, devant moi.

Je suis mort de peur, mais je dois le sauver! Terrorisé, je sors de ma tranchée et cours vers l'homme. Je soulève sa tête délicatement, et soudain... je suis paralysé d'émotion! Bouleversé, je me crois en plein rêve : mon frère, Thomas, est dans mes bras !

Il faut que je le soigne. Je le transporte jusqu'aux tranchées. Heureusement, il est juste blessé à la jambe. Je le désinfecte, je déchire son costume et je l'enroule autour de sa jambe.

«Pourquoi es-tu ici déguisé en Père Noël ?

Essoufflé, Thomas me murmure à l'oreille :

« Tout le monde te croyait mort. Mais au fond de moi, je ne pouvais l'accepter. J'ai donc décidé de tout faire pour te retrouver. Lorsque je suis arrivé ici, je me suis dit que la seule façon d'éviter de me faire tuer, aujourd'hui, serait de me déguiser en Père Noël. Ça a presque marché !»

Je serre mon frère encore plus fort dans mes bras. Il semble épuisé mais il continue :

«Je suis désolé, je ne t'ai pas apporté de cadeau ...

- Ce n'est pas grave, tu as réalisé mon vœu le plus cher, celui de repasser un Noël avec toi !»

Dans cet enfer, une larme de bonheur glisse sur ma joue, puis tombe sur son épaule.

Thomas, lui, s'est enfin endormi en paix.

Pourquoi pas Noël ?

Il y a bien longtemps, Noël n'existait pas.

Une petite fille s'interrogea :

Noëla partit dans l'immense forêt.

Elle croisa des rennes marron avec de grands bois. L'un d'eux vint lui lécher la joue comme pour la rassurer.

Elle se retourna toute étonnée. Elle regarda longtemps, très longtemps les magnifiques pins couverts de neige blanche comme des nuages. Ils étaient décorés de belles pignes qui brillaient avec le soleil et d'éclats de glace ressemblant à de magnifiques diamants. Des lianes gelées s'enroulaient comme une spirale autour des énormes troncs.

Avec la glace du ruisseau, elle fit d'énormes et belles sculptures de glace.

Quand elles furent terminées, un renne s'approcha. Il lui dit :

« C'est magnifique !!!

- Aaahhhh, mais tu parles !?!, répondit Noëla.

- Et oui, je suis un renne magique !

- Mais c'est impossible... je rêve !

- Non, tu ne rêves pas, mais tu ferais mieux de rentrer chez toi, il est tard.

- Mais pourquoi rentrer ? Il n'est que 17h !

Le renne lui répète :

- Rentre chez toi, tes parents vont s'inquiéter.

- Je ne veux pas rentrer chez moi et en plus j'ai quelque chose à te demander : peux-tu m'aider à créer une fête en hiver ? Au printemps il y a Pâques et en automne Halloween, mais en hiver il n'y a rien du tout ! »

Le renne au nez bleu réfléchit quelques instants... Puis il prit la parole :

«Tu veux que je t'aide pour ce projet ? Voyons...Tu sais, je m'appelle "clown"

! Je peux te le dire dans toute les langues si tu veux : mi chiamo clown en italien, My name is clown en anglais, Meu nome é palhaço en portugais, Ich heiÙe einen Clown en alle...

- Stop ! ça suffit, tu es trop bavard ! dit la petite fille. Je veux une réponse !»

Le renne, étonné qu'on lui parle sur ce ton, répondit : « Monte sur mon dos, ferme les yeux, ouvre tes oreilles... Je vais te montrer ma réponse...» et il s'envola.

En chemin, il dit à Noëla : « Entends-tu ces clochettes ? Essaie d'imaginer d'où proviennent ces tintements, et remémore-toi ce que tu as vu tout à l'heure

lorsque tu étais dans la grande forêt près des pins décorés par la neige, la glace et les lianes gelées. Est-ce que cela ne peut pas t'aider ?

- Ça me donne des idées...

- Maintenant, tiens-toi bien ! Je vais me poser et tu pourras ouvrir les yeux...»

Noëla ouvrit les yeux et s'écria «Waouh, c'est magnifique tous ces pins décorés par la neige, cette glace et ces lianes gelées»

Au milieu de toutes ces choses, Noëla aperçut une maison avec d'autres rennes magiques. «C'est ma famille et là c'est mon maitre.» dit-il en désignant un gros bonhomme rouge.

Ton maitre ? Il a l'air très gentil !

- En effet! C'est un homme extrêmement généreux : Il offre des cadeaux aux enfants des environs. D'ailleurs c'est comme un père pour moi.

- Génial ! Alors il fera partie de la fête. Mais ce qui serait formidable, c'est que ton maitre distribue des cadeaux à tous les enfants du monde !»

Noëla décida alors d'exposer son projet de fête au bonhomme vêtu de rouge. Celui-ci accepta avec joie à condition que la jeune fille l'aide pour la fabrication et la distribution des jouets.

Noëla accepta la proposition et se rendit très vite dans la salle de fabrication. Le bonhomme vêtu de rouge et la petite fille se mirent au travail. Les emballages furent bientôt prêts.

Puis le gros monsieur rouge prépara son traineau : «Bon, je crois que tout est prêt.»

Enfin, Noëla décida de trouver un nom au bonhomme qu'elle appela «Père-Noël» comme la fête de Noël, qui vient bien sûr du nom de ... Noëla !

e Père Noël est au régime

Il était une fois un Père Noël qui était très gros.
Il mangeait trop de hamburgers, de frites, de bonbons, de chocolat, de ketchup, de mayonnaise...
Et il ne faisait jamais de sport.
Deux mois avant Noël, il réalisa qu'il ne rentrait plus dans son costume.
La mère Noël lui dit :
«Père Noël, tu dois te mettre au régime !
- Quoi ? Un régime ? Je ne suis pas gros, juste un peu enveloppé...
- Mais si, la preuve, essaye-le pour voir! »

Il enfila difficilement son pantalon jusqu'à ce que « CRAC !! »
Le père Noël, honteux et confus, partit s'enfermer dans sa chambre en ronchonnant.
Tout seul dans sa chambre, il pleura encore et encore.
Le lendemain, il décida de partir.
Vite, il rassembla tous ses draps de lit et fit une corde. Il sauta par la fenêtre et s'enfonça dans la forêt. Seul au milieu des bois, il vit briller les lumières d'une petite maison. Tout doucement il s'approcha.
«Mais..., se dit il. Je la connais cette maison, c'est celle de mon ami le lutin !»
Il toqua à la porte. Le lutin sortit.
« Tu as fort grossi depuis notre dernière rencontre !
-Pas le temps de discuter, s'exclama le Père Noël. Il me faut un nouveau costume.»

Le petit lutin se mit au travail, tandis-que le père Noël se reposait.
Il en profita pour lire le journal qui trainait sur la table tout en mangeant son 10^{ème} hamburger de la journée. Il remarqua une annonce **Spécial Père-Noël**
« 3 semaines de sport à prix sacrifié + un costume de père-noël offert. »
À ce moment-là, le lutin finit le costume. Il le passa à la machine à laver, mais malheur, celui-ci sortit tout rose.
Le père- Noël énervé sortit : «Bon puisque c'est comme ça, je vais suivre ce que la mère Noël a dit !»

Du coup, il rentra chez lui et dit à la mère Noël : «Je vais aller faire du sport 3 semaines pour gagner un costume.»

Pendant ces 3 semaines, le Père-Noël fit de la course durant toutes les matinées et de la gymnastique tous les après-midis et il arrêta aussi de manger des friandises... Il gagna donc un costume.

Mais il ne restait que 3 semaines avant Noël et il n'avait pas préparé les cadeaux. Il alla alors chez son ami le lutin et lui dit : « Je n'ai pas encore préparé les cadeaux, aide-moi s'il te plaît. »

Le lutin voulait que tout le monde ait des cadeaux, mais il trouvait que le père Noël avait beaucoup de culot ! Alors, il lui proposa un marché : « D'accord, mais comme c'est de ta faute car tu n'avais qu'à moins manger, je ne préparerai qu'un tiers des cadeaux qu'il reste à faire ! »

Le père Noël n'était pas très bon en maths, mais il savait bien qu'il lui en resterait beaucoup... Il y avait quand même presque 6 milliards de cadeaux à distribuer !

Ça lui faisait au moins quatre milliards de cadeaux. Le lutin avait tout calculé ! Le Père Noël désespéré et furieux rentra chez lui. Il donna un coup de pied dans la table basse du salon, la radio chuta, atterrit sur le bouton ON et s'alluma... Il entendit alors une annonce **Spécial Père Noël** : « *Connectez-vous sur cadeaux.com pour réserver la super machine qui fait tous les cadeaux à votre place !* »

Le Père Noël se dit : « Tiens, voilà un coup de chance ! »

Aussitôt le Père Noël se connecta sur le site et regarda l'article. Soudain il remarqua une phrase étrange "*Afin de recevoir rapidement la machine, faites impérativement un nouveau régime*".

Surpris par ce curieux message, le Père Noël vit que l'auteur de cette page était... la Mère Noël.

Désespéré, le vieil homme comprit que Noël n'aurait pas lieu cette année.

Tout à coup, il entendit du bruit. Il ouvrit la porte et découvrit une montagne de cadeaux déposés devant sa maison. Il entendit la mère Noël lui expliquer : « Pendant tes longues semaines de régime, nous avons fabriqué, tes lutins et moi, avec acharnement tous les cadeaux. »

Bouleversé, honteux et confus, le père Noël remercia du fond du cœur ses amis qui avaient sauvé la grande fête de l'hiver et il promit de ne plus jamais manger comme il l'avait fait.

Il enfila son costume rouge et s'envola dans le ciel étoilé pour commencer la distribution annuelle.

Le jeune garçon de Chanceuseville

Il y a longtemps existait une commune du nom de *Chanceuseville*. Tout le monde y vivait heureux et avait beaucoup de chance.

Chaque habitant se réjouissait de l'arrivée de Noël !

Mais, errant tout seul dans les rues, un jeune garçon était malheureux.

Tout le monde se demandait d'où il pouvait venir. Le soir de Noël, il ne savait pas où passer la nuit. Une vieille dame l'invita à dormir chez elle.

Elle lui demanda :

« Comment t'appelles-tu ?

- Je m'appelle Mathieu.

- Et toi, comment t'appelles-tu ?

- Je m'appelle Nathalie.

- Pourquoi as-tu l'air si triste ?

- Je ne suis pas d'ici...Je viens de Malheureuseville ».

À ces mots, Nathalie, surprise, recula.

Mathieu continua «Tu sais, là-bas, les gens sont toujours déprimés, je n'ai aucun ami, et je ne peux jamais m'amuser... Je n'en pouvais plus, j'ai donc décidé de quitter cette ville de malheur !

Je suis venu dans ce petit village pour me faire des amis, et connaître la joie de vivre.

Nathalie, toi qui connais le bonheur, pourrais-tu m'apprendre, s'il te plaît?

- Oui, avec plaisir. Repose toi, tu dois être épuisé. »

C'est ainsi que Mathieu se fit la première amie de sa vie.

Le lendemain, Mathieu se réveilla avec le sourire sur les lèvres, c'était la première fois. Il partit visiter le village tandis que Nathalie était au marché.

Il vit des oiseaux chanter et voler.

Il vit le vent faire danser l'herbe des champs.

Il vit de l'eau claire couler dans de belles fontaines.

Jusqu'à ce qu'il commence à pleuvoir des cordes.

Mathieu s'exclama : « Oh non ! J'ai amené le malheur de ma ville dans celle-ci. »

Vite, Mathieu rentra dans la maison de la vieille dame.

Celle-ci était en train de pleurer des litres de larmes, car le soir de Noël, il pleuvait et le vent arrachait tout le bonheur des habitants de Chanceuseville.

La vieille dame cria : « Va-t'en ! Je ne veux plus te voir ! »

Mathieu s'éloigna avec tristesse. « Adieu ! Mais qu'est-ce que je dois faire ? »

Il erra au travers des rues, pleurant doucement... Soudain, un jeune homme apparut.

Il était blond, portait des lunettes. Il avait un sourire jusqu'aux oreilles. Il lui demanda :

« Bonsoir mon garçon, que fais-tu ici, sous la pluie ? Comment t'appelles-tu ?

Pourquoi pleures-tu ?

- Je m'appelle Mathieu, partout où je vais, j'apporte le malheur... Je viens de Malheureuseville, je n'ai plus qu'à y retourner...
- Mais non !! dit l'homme à lunettes, tu peux rester.
- Mais si je reste, Chanceuseville va être malheureuse.
- Pas du tout, il suffit que tu sois heureux et le malheur disparaîtra.
- D'accord ! Je vais essayer d'être joyeux. À plus tard Monsieur !
- Bonne chance petit. »

Mathieu chanta pour tenter de devenir heureux. Alors la pluie commença à s'arrêter. Mais il n'avait toujours pas d'endroit pour dormir...

Le petit garçon chanta tout en cherchant un abri pour la nuit... Il reprenait espoir et chantait de mieux en mieux... Il ne pleuvait plus du tout ; il pouvait voir toutes les étoiles qui brillaient de mille feux dans le ciel... Mais Matthieu pensa que, s'il ne pleuvait plus, il risquait de faire froid avec ce ciel sans nuage en plein hiver...

Décidément, rien ne pouvait aller toujours très bien !!... Mais... Mais si ! Il y avait une solution pour avoir 100 % de chance : trouver... un trèfle à quatre feuilles ! Il n'était pas certain d'y croire, mais cela l'occuperait au moins, et il n'aurait pas froid à marcher !

Il partit alors vers la forêt pour trouver ce fameux trèfle, quand soudain il aperçut une lumière au loin... Il se dirigea dans cette direction et il se rendit compte que cette lueur provenait d'un petit chalet. Il se dit : « Je vais profiter de cette luminosité pour chercher un trèfle à quatre feuilles. »

Il regarda donc autour de la maisonnette et, par bonheur, il en trouva un ! Il alla le cueillir doucement. Il était content !

Ensuite, il décida de frapper à la porte du chalet pour peut-être trouver un abri pour la nuit...

Deux personnes, un homme et une femme plutôt jeunes, lui ouvrirent la porte.

« Que fais-tu ici mon garçon, demanda la femme, tu n'es pas chez toi ?

- Non, répondit Mathieu, je suis seul avec mon trèfle à
- Seul ? Mais tu n'as personne ? Viens, entre.
- Non, dit Mathieu mis à part la vieille Nathalie mais elle m'a rejeté car le soir de Noël, c'est à cause de moi qu'il a plu.
- Ah bon ? dit l'homme, il a plu, vraiment c'est bizarre...
- Jorgio, dit la femme, tu sais très bien que notre jardin est couvert de trèfles à quatre feuilles, ce qui en plus de nous porter bonheur empêche aussi la pluie ! Allez, entre, viens te réchauffer.

Le lendemain, Jorgio et sa femme demandèrent à Mathieu s'il voulait rester et bien sûr il accepta.

C'est ainsi que Mathieu vit aujourd'hui heureux avec sa nouvelle famille mais il n'enlève jamais son trèfle à quatre feuilles de sa poche, car c'est sûrement à lui qu'il doit tout son bonheur !

Etrange ...

Il était une fois dans Étrangeville un Père Noël étrange, des lutins étranges et des rennes étranges. Ils fabriquaient des cadeaux étranges. Quel étrange Noël ! Et aussi étrange que cela paraisse, tout ceci était l'œuvre... du Père Noël lui-même!

En effet, il voulait gâcher Noël parce qu'il ne supportait plus que les enfants le traitent de "gros".

Alors il avait mélangé tous les rôles :

Les rennes fabriquaient les jouets, les lutins volaient dans le ciel et les nœuds des cadeaux étaient si serrés, qu'il était impossible de les ouvrir !

Les lutins se concertèrent et prirent une décision.

Ils arrivèrent à l'école de Chaudon pour informer les enfants que le Père Noël avait perdu la tête.

« Au secours les enfants ! Venez vite nous aider, le Père Noël fait n'importe quoi !

- D'accord, nous venons vous aider !

Les enfants se levèrent mais la maîtresse les empêcha de sortir.

- Mais...maîtresse ! Nous devons aider le Père Noël à retrouver ses esprits !

- Non,non et NON ! Nous sommes en pleine leçon de grammaire, hurla la maîtresse.»

De rage, les enfants firent trois pas en arrière ... et foncèrent tel un taureau fou furieux !

Ils renversèrent la maîtresse puis défoncèrent la porte.

Enfin, ils étaient dehors.

Ils coururent à toute vitesse vers la maison du Père Noël. Les lutins, avec leurs petites jambes, eurent du mal à les suivre. Quand ils arrivèrent devant le Père Noël, des enfants rigolèrent ou se moquèrent :

«Ha ha ha, comme il est gros le Père Noël ! Comment fait-il pour passer dans la cheminée ?»

Le Père Noël furieux leur dit : « Puisque vous vous moquez de moi, vous n'aurez pas de cadeaux à Noël. »

A ces paroles, les enfants se turent et, pour le faire changer d'avis, lui firent les yeux doux.

« Ça ne marche pas avec moi !, hurla le Père Noël.»

Alors les enfants lui sautèrent dessus. Le Père Noël était si gros qu'ils rebondirent dessus comme sur un trampoline. Ils étaient heureux et rebondissaient de plus en plus haut.

Ils rebondirent si haut qu'ils arrivèrent dans les nuages. Et là ... mystère, ils ne retombèrent pas. Une maison semblait flotter dessus. Il y avait des centaines, voire des milliers de lutins. Eux étaient au travail. Il y avait des rennes avec des bois d'argent et d'or attelés au traîneau. Ils étaient chez le roi des Pères Noël...

Celui-ci dit :

« Qu'est-ce que vous faites ici ?

- Vous les Pères Noël, vous êtes tellement gros qu'on rebondit sur vous ! répondit Luc, un garçonnet blond aux yeux noisette.
- Viens là ! Si je t'attrape, ça va barder ! Viens là tout de suite ! Ça va barder ! »

Mais le petit s'enfuit et dit en rigolant : « Tu es tellement gros que tu n'arrives même pas à courir et à m'attraper ! »

Pourtant, le roi des Pères Noël était malin, il prit son traîneau et l'arrêta. Il dit : « Alors qui est le plus gros, qui ne sait pas courir ? ».

Luc se rendit compte de ses bêtises et demanda pardon au roi des Pères Noël. Il lui dit que le Père Noël d'Étrangeville était étrange, qu'il avait mélangé tous les rôles, que les rennes fabriquaient les cadeaux, que les lutins volaient dans le ciel...

Le roi des Pères Noël répondit : « Ah bon ? Mais ça ne va pas du tout, c'est très embêtant, je vais m'en charger. Les enfants, montez dans mon traîneau, on va descendre voir ça ! »

Quand ils arrivèrent, le roi Père Noël alla s'expliquer avec le Père Noël qui était encore en train de se relever aidé par ses lutins, il lui dit :

« Pourquoi as-tu échangé tous les rôles des rennes, des lutins et que tu as serré si fort tous les nœuds des cadeaux qu'on ne peut plus les ouvrir? dit le roi Père Noël furieux.

- Parce que les enfants, tous les enfants me traitent de "gros".»

Le roi-père Noël lui répondit :

«Mais non tu n'es pas gros. Tous les Pères Noël sont comme ça : regarde-moi, c'est parce qu'on est plein de générosité.»

Et Géraldine, une enfant sage, se jeta dans les bras du père Noël et lui dit :

«Moi, j'aime bien ton gros ventre parce qu'un Père Noël sans gros ventre n'est pas un Père Noël.»

Fier de son gros ventre, le Père Noël remit tout en ordre avec un grand sourire.

Le kidnapping du Père Noël

Il y a longtemps, à quelques jours de la Grande Fête des enfants, Rissimo, un lutin, nettoyait le traîneau du Père Noël dans la cour du château, pour la livraison proche.

Soudain, un cri horrible retentit.

Tous les lutins du château se précipitèrent dans le hangar d'où le cri était venu et où tous les cadeaux étaient entreposés.

Quel désordre! Tout était sens dessus dessous! Un véritable champ de bataille! Les lutins voulurent prévenir l'homme à l'habit rouge et à la grande barbe blanche mais il était introuvable.

Rissimo et les autres lutins cherchèrent partout mais le Père Noël était introuvable. L'horrible cri retentit encore. Les lutins se précipitèrent et ils trouvèrent leur Père Noël évanoui et au-dessus de lui un autre personnage qui cria : «Aucun enfant, à partir de ce jour, adorera Noël car leurs cadeaux seront...NULS ! Car je suis le GACHE-NOËL !»

Et il partit en emmenant le Père Noël sur son dos.

Fou d'inquiétude, Rissimo réfléchit à ce qu'il pourrait faire ...

Il sortit du hangar afin de trouver des indices. Là, sur la neige blanche ressortaient de grosses gouttes de sang.

Alors, il décida de suivre cette piste...

Tout à coup, il aperçut un morceau de tissu rouge accroché à une branche. C'était un morceau du costume du Père Noël.

Plus loin, le lutin en aperçut un autre.

Soudain, Rissimo ne vit plus rien et avança devant de nouvelles gouttes de sang.

Au fur et à mesure qu' il s'enfonçait dans les bois qui bordaient le château, le petit lutin frissonnait.

Il se demandait sans arrêt ce qu'il allait découvrir au bout de la piste ...

La neige se mit alors à tomber, effaçant peu à peu toutes les traces.

Rissimo, désespéré, tomba enfin sur une clairière d'où semblaient partir trois nouveaux sentiers.

« Quel chemin faut-il prendre maintenant ? », se demanda-t-il.

Il prit le chemin le plus large. Une centaine de mètres plus loin, il tomba sur un autre morceau de tissu du Père Noël. Il courut de longues minutes mais avec la neige haute il ne pouvait pas aller vite. Plus il s'enfonçait dans la forêt, plus il faisait noir. Les traces disparaissaient peu à peu, puis plus de traces.

Rissimo était perdu dans la forêt sombre.

Dans le trou d'un arbre, des yeux jaunes le surveillaient.

« Hou...hou...hou..., hulula la chouette. Que veux-tu dans ma forêt ?

- Je...je cherche un gros bonhomme rouge et les cadeaux.

- Je n'ai rien vu. Ah si ! Je me souviens avoir vu une grande personne habillée en noir avec une personne sur son dos. Mais il a coupé par la forêt pour te semer.

Prends le chemin à ta droite et tu le rattraperas.

- Chouette ! Merci !

- Au revoir jeune lutin. »

Il continua son chemin. Il avait froid, faim, sommeil et soif. Il vit au loin de la fumée. Il s'approcha de la toute petite maisonnette et toqua à la porte. Personne ne répondit.

Rissimo toqua encore, une fois, deux fois... Mais toujours aucune réponse... Il avait tellement faim qu'il en oublia la politesse et entra. La pièce était vide, il visita la maisonnette et que trouva-t-il dans un tout petit lit ?... Le plus petit des lutins qu'il n'ait jamais vu !

" Non, pitié, je ferai tout ce que vous voudrez, cria-t-il, surpris.

- quoi ?!

- Ah, pardon ! J'ai cru que vous étiez ce maudit Gache-Noël. Il a volé tous mes biens et il est parti. Il portait aussi un gros bonhomme rouge sur son dos. Il s'est en allé par le chemin de la vie.

- Merci pour ces informations ! Voilà un chemin à suivre ! » dit le lutin en sortant.

- Il partit, et marcha longtemps. Au bout d'une heure de marche, Il vit une maison noire, avec une porte noire, de l'herbe noire ... Tout était noir ... sauf un point rouge qu'il aperçut par la fenêtre. Il avançait quand soudain : BOUM ! AÏE ! PATATRAS ! Il tomba dans un piège.

Il se retrouva très vite enfermé dans une cage, comme une cage à oiseaux, suspendu en l'air en compagnie du père Noël. Celui ci était réveillé mais ne pouvait pas parler car il était bâillonné. Il restait très peu de temps avant la distribution... Mais surtout, ils ne savaient pas ce que ferait d'eux Gache-Noël...

Le méchant homme s'approcha d'eux avec une hache, le sourire aux lèvres.

Rissimo eut juste le temps d'apercevoir des milliers de lumières par la fenêtre comme si des milliers de lutins s'approchaient de la maison...

Tout à coup, cent lutins pénétrèrent brutalement dans la maison.

Effrayé le Gâche-Noël s'enfuit en courant.

Un lutin prit le téléphone et appela le Policier-Noël. D'autres délivrèrent le Père-Noël et Rissimo. Tout le monde était fou de joie !

Ils rentrèrent enfin au château. Il était temps !

L'heure de la distribution des cadeaux approchait.

Quelle aventure !!!

Et si le Père Noël n'existait pas ?

Un après-midi du mois de décembre, dans un petit village de Finlande, cinq amis, Anna, Anita, Aleksj, Ari et Alfred étaient réunis dans la maison d'Anna pour écrire leur lettre au Père Noël. Ils étaient tous très concentrés quand tout à coup, Alfred s'écria : " Et si le Père Noël n'existait pas ?

- Ce n'est pas vrai, sinon Noël n'existerait pas ! s'exclamèrent tous les autres, choqués.

- Mais, finalement, on ne l'a jamais vu le Père Noël... " ajouta Alfred.

Au même moment, dans l'atelier du Père Noël, le lutin Tamar était en train de regarder la caméra à enfant. Quand il entendit ce que disait Alfred, il alla prévenir le Père Noël. Celui-ci, qui comprit qu'il existait des enfants qui ne croyaient pas en lui, devint fou de rage et cassa tous les cadeaux. Pas de chance, on était le 23 décembre. " Tu aurais mieux fait de te taire ! " dit Lutintin.

Dans la maison d'Anna, les cinq amis continuaient à se chamailler au sujet de l'existence du Père Noël :

" Mais bien sûr qu'il existe ! s'excita Ari. Sinon, on n'aurait pas de cadeaux ! "

Soudain, quelqu'un frappa à la porte. On entendit alors une toute petite voix :

" Je suis le lutin du Père Noël...

Venez m'aider ! Le Père Noël est en train de tout casser ! " dit-il.

Les enfants, en pleine dispute, ouvrirent la porte.

" Comment t'appelles-tu ?

- Je m'appelle Lutimbre.

- Si tu es un lutin du Père Noël, alors il existe !

- Oui, évidemment, sinon qui fabriquerait les cadeaux ? "

Les enfants, surpris et tout excités de découvrir un lutin, se concertèrent.

" Nous, nous sommes d'accord, mais il nous faut l'autorisation de nos parents !

- Ne vous inquiétez pas, c'est pour une bonne cause, pourquoi ne seraient-ils pas d'accord ? "

Les cinq amis hésitèrent mais décidèrent finalement de suivre Lutimbre. Celui-ci avait caché son traîneau un peu plus loin.

Tout le monde monta à bord et partit au pays du grand et tout puissant Père Noël...

« Prêts pour le décollage les enfants ?

- OUI !

- Alors, c'est parti ! »

Ils volaient à toute allure et voyaient leurs maisons défiler les unes après les autres. Anna s'écria de joie :

« La lune ! On voit la lune ! »

La lune brillait de mille feux, c'était incroyable !

Un nuage envahit le traîneau, les enfants se régalaient de le toucher.

Lutimbre ne voyait plus rien. Il atterrit non loin du pays du Père Noël.

« Les enfants, soyez prudents ! Cette terre n'est pas celle que je voulais toucher. »

Mais il était trop tard. Un lasso attrapa tous les enfants et les entraîna dans une cave sombre. Seul le lutin put échapper au Père Fouettard.

Arrivé au pays du Père Noël, Lutimbre était tellement fatigué, qu'il s'écroula avant de pouvoir raconter ce qu'il s'était passé.

Après 30 minutes, il se réveilla. Il ne se rappelait de rien à part des enfants...

Il se demanda s'il allait être puni s'il allait prévenir le Père Noël...

Il réfléchit pendant 5 minutes puis il se dit :

« Je dois aller chercher les enfants, c'est la priorité. »

Il prit donc le traîneau et s'envola dans les airs : direction le pays du Père Fouettard.

Quand il arriva, il entendit les voix des enfants. Il se dirigea vers les cris troublants et tomba nez à nez avec le Père Fouettard.

« Donne-moi les enfants ! dit Lutimbre.

- Jamais ! répondit le Père Fouettard.

- Et pourquoi ça ? s'énerma le lutin.

- Car ce sont mes otages ! » reprit fièrement le Père Fouettard.

À ce moment-là, ils entendirent les enfants crier : « Aide-nous, s'il te plaît...

-Taisez-vous ! » gronda le Père Fouettard.

Mécontent, le lutin lança alors un défi au Père Fouettard :

« Si tu perds le défi, tu me rends les enfants mais au cas contraire tu les gardes.

- Dis-moi quel est le défi et je réfléchirai....

- Je réfléchis... Le défi va être d'aller chercher la clé de la cave sur un pont verglacé au-dessus d'une coulée de lave. »

Le défi commença. Lutimbre, qui avait tout prévu, avait des skis et au bout d'une heure de course, il revint avec la clé. Avant lui, le père Fouettard avait glissé et était tombé dans la lave ! Cela faisait deux problèmes réglés à la fois.

Il restait à aller voir où en était le Père Noël avec sa colère et ses jouets... Lutimbre

délivra les enfants et les emmena de nouveau au pays du Père Noël. Heureusement,

il y avait moins de nuages et moins de vent. Il se posa tranquillement près des

ateliers. Tout le monde s'approcha avec un peu de peur de l'atelier où le Père Noël...

D'un coup, un grand bonhomme rouge sortit de l'atelier et les accueillit avec un grand rire : « Ah Ah ! Tu y as cru Lutimbre ! » Le lutin ne comprenait rien...

« Ne fais pas cette tête ! Tu m'as bien rendu service : sans toi on n'aurait pas pu se débarrasser du Père Fouettard... Il devenait pénible à l'approche de Noël, alors il fallait faire quelque chose. Mais je ne pouvais pas aller le voir, il n'aurait jamais accepté un défi avec mes pouvoirs magiques, alors qu'avec toi...

- Vous saviez que j'allais...

- C'était sûr !

- Mais alors vous faites semblant depuis le début ! Et les jouets cassés ?

- Ce n'étaient pas les vrais jouets... Et rassurez-vous les enfants, le Père Fouettard n'est pas mort, le feu ne peut pas le tuer, mais il ne peut pas le traverser.

- Il est donc prisonnier ?

-Oui, jusqu'à ce qu'il se calme. »

Pour fêter la fin heureuse de cette histoire, le Père Noël emmena alors les enfants visiter son pays : il avait le temps, puisque les cadeaux n'étaient pas cassés !

Pas de Noël sur Mars !

De la vie dans l'espace !! Le père Noël écoute la radio, comme tous les jours ; il adore les informations, cela le détend lorsqu'il lit les lettres des enfants.

Mais aujourd'hui, une information surprenante est donnée ! Il entend : "Messieurs et Mesdames, nous interrompons notre programme car nous avons une information urgente à donner. De la vie a été découverte sur Vénus et Mars; nos deux planètes les plus proches !! Les Vénusiens et les Martiens nous ressembleraient beaucoup !! "

Tout le monde est heureux de cette nouvelle qui sort de l'ordinaire... Mais le Père Noël, lui, est furieux. Et si jamais les extra-terrestres ont des enfants, comment va t-il s'en sortir pour les cadeaux de Noël... ???!

Il se dit : « Nom d'une chaussette !! Il faudrait que j'aie vérifié si les Martiens et les Vénusiens ont des enfants !!

Ah oui, mais ce n'est pas si simple... Comment je vais m'y prendre ? »

Le Père Noël, n'ayant pas d'idée, décide de convoquer ses lutins.

Les lutins sont fiers de la demande qui leur est faite. Mais ils voient mal le Père Noël partir en fusée : il a passé l'âge ! Il ira donc en traîneau. Alors, ils décident d'étudier la fabrication de combinaisons spéciales pour que leur employeur et ses rennes puissent voler dans l'espace.

Après avoir fabriqué pendant des heures les combinaisons spatiales, le Père Noël et ses rennes partent dans l'espace. Mais quand ils arrivent sur Mars, une ombre s'approche d'eux et assomme le Père Noël. Quand il se réveille, il reconnaît ce gros bonhomme tout vert : Grinch était le pire ennemi du Père Noël!

En effet, il y a très longtemps, tous les deux étaient apprentis mais, l'homme en rouge étant plus habile pour fabriquer les cadeaux, il fut nommé "*Père Noël*".

Fou de jalousie, Grinch s'exila sur la planète Mars... Et maintenant le bonhomme rouge était de retour !!! Alors, le Père Noël assomme Grinch à son tour. Le bonhomme vert voit des étoiles qui tournent autour de lui.

Le Père Noël appelle ses lutins pour le ligoter. Mais...

Au loin, il aperçoit un nuage de poussière verte...

«Nom d'une chaussette, dépêchez-vous mes lutins, je sens que quelque chose d'imprévu arrive!»

Malheureusement, Grinch est gros et lourd, et les assistants du père Noël ont beaucoup de mal à l'emballoter. Au moment où ils arrivent enfin à le soulever... Grinch se relève seul d'un coup sec et vif. Il prend la fuite, avant

même que les lutins aient le temps de réagir. Au loin, une sorte de tempête verte se rapproche de plus en plus vite... Les lutins sont très fatigués et ne savent pas ce qui les attend...

Des petits hommes verts avec de grandes dents pointues, sortent de l'énorme nuage de poussière verte et sautent sur le père Noël et ses lutins. En moins de temps qu'il n'en faut pour tomber, ils les ligotent et les emmènent dans une immense grotte. Un alien tout gluant avec un enfant dans ses bras les accueille alors dans la grotte. Le père Noël s'approche courageusement et dit : « Bonjour petit garçon, que tu es beau ! Que veux-tu pour Noël ? »

- C'est quoi Noël ? demanda l'enfant.

- C'est un jour très particulier où les enfants reçoivent des cadeaux, répond le Père Noël.

- C'est quand Noël !?! s'exclame le petit garçon.

- Stop, ça suffit, crie une voix énorme provenant du fond de la grotte.»

C'est Grinch qui est revenu !!! Il dit :

« C'est dans 16 jours mais c'est moi qui distribuerai les cadeaux sur Mars et Vénus. Toi, tu te chargeras de la Terre. Tu m'as déjà assez fait souffrir dans le passé, maintenant, il est temps de partir ! À chacun sa planète !

- Nom d'une chaussette... Après tout, tant mieux : j'ai assez de travail comme ça !

Et si ça peut arrêter nos conflits, vieux frère, c'est une bonne chose ! »

Le Père-Noël retourna alors sur Terre.

« Nom d'une chaussette ! C'est génial, je n'ai pas à faire la tournée sur Mars et Vénus ! C'est Grinch qui s'en occupe ! » annonça le Père-Noël à ses lutins restés à l'atelier.

Le soir du 24 décembre, le vieil homme au manteau rouge et à la barbe blanche distribua avec joie les cadeaux à tous les Terriens....Et quelque part, dans le ciel, au même moment, un bonhomme vert rendait heureux de petits martiens...

*L*a fillette sans cadeau

Une petite fille, Lisa passait les vacances de Noël à la plage chez son papy et sa mamie en Corse. La petite avait 6 ans. Ses cheveux étaient châtain clair et ses yeux bleus. Elle s'habillait souvent avec une jupe courte en cuir noir.

Lisa, vivait toute l'année dans un orphelinat. Ses grands-parents s'occupaient d'elle pendant les vacances. On pouvait penser qu'elle était malheureuse, mais en fait, elle n'avait jamais connu ses parents parce qu'ils avaient disparu mystérieusement... un soir de Noël, il y a très longtemps ! Ses grands-parents étaient riches et connus. Ils répondaient à toutes ses demandes lorsqu'ils la voyaient. Elle était donc plutôt très gâtée...

Mais Lisa n'aimait pas Noël parce que ses parents avaient disparu ce jour-là. Cela la rendait triste. Personne ne lui avait jamais expliqué cette disparition... Elle décida donc d'élucider ce mystère.

Elle demanda à ses grands-parents :

« Pourquoi ne voulez-vous pas m'expliquer ce qui s'est passé ? »

Très surpris, son grand-père répondit :

« De quoi parles-tu, mon chou ? »

- Mais... enfin ! De la disparition de mes parents, bien sûr ! »

Elle se précipita dans sa chambre en sanglotant, et décida alors d'écrire au Père-Noël pour lui demander son aide.

Lisa écrivit :

« *Cher Père-Noël,*

Je m'appelle Lisa et mes parents ont disparu un soir de Noël. Je ne sais pas pourquoi, pourrais-tu m'aider ?

Signé : Lisa »

En ouvrant le tiroir à timbres, une photo était là. Elle représentait un homme et une femme lui ressemblant étrangement. Cette photo lui rappelait des souvenirs... Lisa resta muette sur sa découverte.

Trois jours plus tard ... un mystérieux petit facteur portant un bonnet à grelots frappa à la porte et dit : "Courrier spécial pour Lisa !"

La fillette s'isola dans sa chambre et ouvrit la lettre précipitamment...

« *Bonjour Lisa,*

J'ai lu ta lettre. Tu as vu le drôle de facteur ? C'était un de mes lutins ! Apparemment, tu as besoin d'aide parce que tu as perdu tes parents mystérieusement le jour de Noël ... »

Lisa, émue, replia la lettre. Elle prépara rapidement quelques affaires et les fourra dans un sac. Ensuite, elle descendit à pas de loup les escaliers. Elle ne voulait surtout pas se faire repérer par ses grands-parents : ils ne voudraient jamais la croire !

« C'est toi, Lisa ? »

Zut, une marche avait grincé.

« Lisa ? » La voix de son papy se rapprochait ! Elle allait être découverte, elle ne saurait jamais la vérité sur ses parents ! Heureusement, à cet instant, le chat se faufila entre ses jambes, attiré par la voix du papy.

« Ah c'est toi ! Viens, je vais te donner ta pâtée. »

Ouf, le danger s'éloignait.

Lisa en profita pour descendre les dernières marches, empoigna sa doudoune, ouvrit la porte et s'engouffra dans la nuit noire. Il faisait froid mais elle continua à avancer, sans trop savoir où aller. Alors, elle ressortit la lettre du Père-Noël pour voir si par hasard, il avait laissé une adresse. Elle lut et relut la lettre mais ne trouva rien. Soudain, la lettre se mit à scintiller de mille feux et une voix s'éleva : « Je vais t'indiquer ta route. Suis le chemin de briques rouges et tu trouveras le Père-Noël. »

Elle commença à suivre les briques et elle en vit une qui s'enleva. Elle essaya de la soulever et au bout de quelques minutes, elle réussit. En-dessous, il y avait une enveloppe. Lisa l'ouvrit et il était écrit « Pôle ». Elle la garda et continua son chemin. Elle vit une brique violette et se dit : « Il doit y avoir un indice. » Elle avait raison : il y avait une autre enveloppe. Elle l'ouvrit et il était inscrit : « Nord ». Lisa reprit le chemin de briques rouges. Après quelques minutes de marche rapide, elle trébucha sur une brique. Elle la retourna et dit : « Encore une enveloppe ». Elle l'ouvrit et il était noté : « 24 rue du Pompom ». Elle assembla les indices et trouva l'adresse indiquée : Pôle Nord 24 rue du Pompom. Lisa continua son chemin tout en réfléchissant. Elle vit un panneau avec la même adresse. Elle suivit donc la flèche et trouva une maison toute décorée au milieu du Pôle Nord. Elle regarda le numéro et c'était bien le 24.

Elle entra et un gros bonhomme rouge lui ouvrit. « Auriez-vous vu mes parents ? » questionna Lisa.

- Tes parents ? Attends, j'appelle mes chefs lutins, peut-être qu'ils pourront t'aider ! »

Les chefs lutins arrivèrent et il y eut un long moment de silence. Après quelques minutes, les deux chefs lutins interrompirent ce silence : « Lisa c'est bien toi ? »

- Qui êtes-vous ?
 - Nous sommes tes parents », s'exclamèrent les chefs lutins.
- Lisa regarda la photo et en vint à la conclusion que c'était bien sa mère et son père. Ils se firent un gros câlin. Soudain, Lisa les arrêta : « Mais pourquoi m'avez-vous laissée toute seule ? »- C'est une longue histoire ... » répondit seulement son père.

Depuis ce jour, Lisa et ses parents habitent à Onnion avec ses grands-parents et fêtent Noël tous les ans. Elle ne comprit jamais pourquoi ils s'étaient séparés si longtemps ! Mais qu'importe : « L'important est d'être tous ensemble, » répète sa famille.

ambriolage chez le Père Noël

Le 20 décembre, quand le Père Noël se réveilla, il demanda à ses lutins si tout était prêt. Ils ne répondirent pas. Dans l'atelier, c'était une immense pagaille : "on a volé tous les cadeaux !!!"

« Ce n'est pas possible ! dit le Père Noël fâché. Il ne me reste que cinq jours avant la distribution. Il faut vite retrouver le voleur et les cadeaux. »

Le Père Noël partit donc à la recherche du voleur. Il prit son traîneau et alla porter plainte au bureau du policier-noël; lui indiqua le lieu et l'heure du cambriolage. Quand il ressortit, son traîneau était seul ; les rennes s'étaient enfuis ! Quelqu'un avait dû les détacher... "Décidément ! Quelle poisse !" se dit le père Noël de plus en plus fâché. Il vit alors dans le traîneau un petit sac bouger.

Il s'en approcha, en pensant qu'il pouvait peut-être découvrir quelque chose du voleur... Il ouvrit le sac, et trouva...un lutin !

Il l'interrogea : « Que fais-tu dans mon traîneau ?

- Mais... Mais... J'ai été capturé par le voleur parce que je l'ai vu en train de voler les cadeaux ! Il m'a mis dans ce sac en laine, j'ai écarté les mailles pour faire un trou et j'ai tout vu !

Le voleur s'est ensuite précipité dans votre traîneau ! Il a voulu s'envoler mais il n'a pas eu le temps car vous êtes arrivé ! Du coup, il s'est caché dans votre traîneau et vous avez démarré jusqu'au commissariat.

Puis, quand vous êtes rentrés chez le policier-noël, il a détaché les rennes et s'est enfui avec... »

Le Père-Noël, tirant le lutin, courut au commissariat. Le policier lui dit:

"puisque vous avez tout vu, nous allons dresser le portrait-robot du malfaiteur.

- Il était grand et très musclé, un marteau à la main. Non, non. Je n'ai pas vu de complices. Il est parti avec les rennes dans la direction de la montagne de la peur."

« Mais la montagne de la peur se trouve loin et en plus elle se trouve au pays de la peur ! s'exclama le Père Noël.

- - Mais Père Noël, dit le lutin, si vous voulez vraiment retrouver vos cadeaux et vos rennes, il faudra quand même y aller.
- - Bon d'accord, répondit le Père Noël en frissonnant d'inquiétude »

Alors, prenant leur courage à deux mains, ils décidèrent de partir au Pays de la Peur...le pays de l'horreur avec ses squelettes, ses fantômes, ses chauves-souris...

Tout en progressant sur un chemin sombre et tortueux, le Père Noël terrifié tremblait de tous ses membres.

Soudain, devant lui, se dressa la silhouette d'un château obscur. Un étrange personnage ouvrit la porte, et...lui dit d'une voix terrifiante : "Entre !"

Le Père Noël n'eut pas le choix s'il voulait retrouver ses cadeaux. Alors, il entra et vit une ombre. Et lorsqu' il ouvrit une des portes du château, il aperçut tous ses rennes. Et soudain, le voleur apparut derrière lui.

« Te voilà enfin ! » hurla le voleur, tout en frappant le sol de son marteau.

Le père Noël, effrayé, recula jusqu' au mur...Il était coincé !

« Mais que veux-tu donc?! cria-t-il alors, en panique.

Le voleur déposa son arme au sol.

"- Je suis la personne que tu as oubliée au cours de ta vie. Ne reconnais-tu pas ma voix ?»

À cet instant, en effet, cette voix lui rappela son enfance.

«Nicolas, c'est bien toi mon frère ?

- Oui, c'est bien moi.

- Mais...Je te croyais disparu à tout jamais !

- Je suis parti très loin de toi, oui, lorsque j'ai compris que tu étais le préféré de mamie Noël. »

Sa voix devient plus douce et calme. Il continua.

« Aujourd'hui, je voulais me venger de toi. J'ai tout fait pour que tu viennes jusqu'ici. Mais maintenant que tu es là, je n'ai plus l'envie ni la force de le faire. »

Le père Noël tendit ses bras vers son frère.

«Je te comprends mon frère. Nous allons trouver un arrangement. Mais tout d'abord, rentrons chez moi, car ce pays me donne la chair de poule.»

Nicolas accepta et demanda pardon au petit lutin qu'il avait mis dans un sac en laine.

«Mais, où as-tu caché les cadeaux?

-Tout au fond de ma cave. »

Les cadeaux sur le traîneau, ils repartirent au pays du père Noël. Aussitôt arrivés, le père-Noël annonça à tous ses lutins :

«Nicolas, mon frère, nous aidera pour la fabrication et pour la distribution des cadeaux.»

Ému, Nicolas fondit en larmes. Depuis ce jour, les deux frères régalaient chaque année tous les enfants.